

Vers un meilleur équilibre dans la production du savoir
entre différentes cultures

Écritures visuelles des Sciences Sociales en miroirs



Un échange franco-norvégien
Paris, 22-24 novembre 2011

LECOLE
DES HAUTES
ETUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



Écritures visuelles des sciences sociales en miroirs

Vers un meilleur équilibre dans la production du savoir entre différentes cultures
Un échange franco-norvégien

Les praticiens du cinéma et ceux des sciences sociales ont en commun une histoire où ils se rencontrent sur des objets et des méthodes. L'intention, documentaire ou monographique, participe au même effort de rendre compte des faits sociaux. Les deux entreprises impliquent une interrogation sur les sources et une relation au réel. De cette expérience, fondée sur des interactions humaines, émergent des constructions intellectuelles et sensibles. Dans les deux cas se posent des questions d'écriture propres à chaque support. L'image cinématographique autorise d'autres rendus du réel où l'émotion ajoute une nouvelle dimension. Ainsi, elle contribue à d'autres formes de connaissance et de compréhension qui s'expriment dans la recherche, la vulgarisation et l'enseignement.

Depuis 1997, le Département des Visual Cultural Studies de l'Université de Tromsø s'est donné un instrument de formation efficace. Le passage à l'acte cinématographique y est pris en compte dans toutes ses dimensions, techniques et intellectuelles. Les compétences dans ces formes non scripturaires de connaissance sont non seulement utiles pour la communication entre les groupes sociaux, entre Nord et Sud, mais aussi pour susciter le partage intellectuel.

À l'École des hautes études en sciences sociales, l'objectif de l'atelier d'écriture documentaire est de favoriser l'acquisition de postures intellectuelles et éthiques propres au cinéma. Le soutien continu du CNRS-Images (Centre National de la Recherche Scientifique) a permis de créer un Prix de l'atelier d'écriture documentaire dont certains lauréats participent à cette rencontre.

Ce sont ces deux expériences particulières, que la rencontre franco-norvégienne « Écritures visuelles des sciences sociales en miroirs » souhaite mettre en évidence.

L'Université de Tromsø

L'Université de Tromsø est l'établissement universitaire le plus septentrional au monde. De son emplacement aux confins de l'Arctique découle une mission unique. L'Université de Tromsø s'intéresse particulièrement aux grands enjeux d'intérêt public que sont les changements climatiques, l'exploitation des ressources arctiques et les menaces environnementales. À l'Université de Tromsø, les problématiques mondiales peuvent être étudiées dans la plus grande proximité ainsi que sur plusieurs continents. Les échanges scientifiques entre Tromsø et plusieurs pays francophones en Afrique sont établis depuis longue date.

L'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

EHESS est une institution publique de recherche et d'enseignement supérieur en sciences sociales. L'EHESS est principalement destinée à l'enseignement de la recherche par la recherche. À la fine pointe de la recherche contemporaine en sciences sociales, les enseignements de l'EHESS sont structurés autour de séminaires dans lesquels les chercheurs-enseignants présentent leurs propres travaux en cours.

MARDI 22 NOVEMBRE

Matinée à l'amphithéâtre de l'EHESS

105, boulevard Raspail, 75006, Paris

09:00 – 09:30 **Accueil des participants**

09:30 – 10:00 **Ouverture**

François Weil (Président de l'EHESS)

Jarle Aarbakke (Recteur de l'Université de Tromsø)

Henri Amvam Zollo (Recteur de l'Université de Ngaoundéré - Cameroun)

Djénéba Traoré (Rectrice de l'Université de Bamako - Mali)

Maxime Pierre Meto'o Etoua (Vice-recteur de l'Université de Maroua - Cameroun)

10:00 – 12:30 **La réflexivité – Au croisement des regards**

Modérateur **Jean-Claude Penrad** (Professeur, EHESS)

« **Un château en Afrique** » (travaux en cours, 60min).

Un film de **Lisbet Holtedahl** (Professeure, Université de Tromsø).

« **Eux et moi** » (2001, 62min).

Un film de **Stéphane Breton** (Maître de conférences, EHESS).

12:30 – 13:30 **Lunch**

Après-midi au musée du quai Branly

37, quai Branly, 75007, Paris

Toutes les présentations seront accompagnées d'extraits de films réalisés par les étudiants et anciens étudiants des formations respectives en écritures visuelles : EHESS, Visual Cultural Studies à Tromsø, Anthropologie visuelle à Bamako, Maroua et Ngaoundéré.

14:00 – 18:00 **Le religieux en contexte**

Modérateur **Jean-Paul Colley** (EHESS – Directeur du Centre d'Etudes Africaines)

« **Quand les images nous regardent. Filmer les cultes afro-américains au Venezuela, à Porto Rico et à Barcelone** » par **Roger Canals** (Enseignant-chercheur, Université de Barcelone / docteur de l'EHESS)

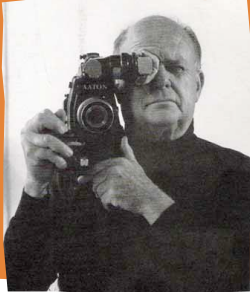
« **L'Achoura de Nabatiyya, réflexions sur l'observation filmique du rituel** » par **Michel Tabet** (docteur de l'EHESS)

« **L'Aspect religieux dans le dialogue interculturel** » par **Rachel Issa Djesa** (Chercheuse, Université de Tromsø) et **Lisbet Holtedahl** (Professeure, Université de Tromsø)

Écritures visuelles des sciences sociales en miroirs

Vers un meilleur équilibre dans la production du savoir entre différentes cultures
Un échange franco-norvégien

Reflets des réalités africaines



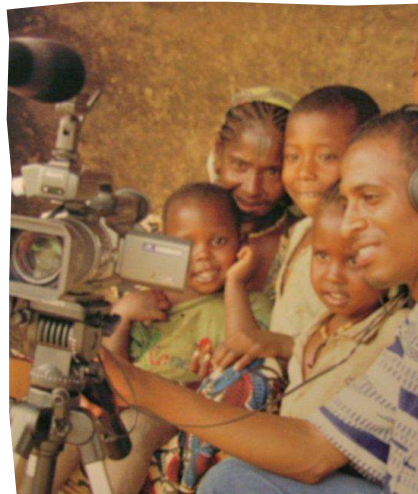
« L'idée derrière mes films est de transformer l'anthropologie, la fille aînée du colonialisme, une discipline réservée à ceux ayant le pouvoir interrogeant ceux qui ne l'ont pas. Je veux la remplacer par une anthropologie partagée. C'est-à-dire, un dialogue anthropologique entre des personnes appartenant à différentes cultures, ce qui constitue selon moi la discipline des sciences humaines de l'avenir. »

— Jean Rouch, *Le Monde*, 1960.

Depuis les années 1970, les africanistes de l'Université de Tromsø s'efforcent de prendre au sérieux la perspective de Jean Rouch.

À partir de 1997, on y développe une pratique d'enseignement favorisant la compréhension entre les cultures et la maîtrise du langage visuel dans le domaine de la recherche en sciences sociales.

Cette approche pédagogique s'appuie sur un mode de collaboration et d'affrontement continus entre les milieux de l'anthropologie visuelle tels qu'ils se développent à Maroua, à Ngaoundéré, à Bamako et à Tromsø.



MERCREDI 23 NOVEMBRE

Au musée du quai Branly

37, quai Branly, 75007, Paris

10:00 – 13:00 **Identités mobiles**

Modérateur **Maxime Pierre Meto'o Etoua**
(Vice-recteur de l'Université de Maroua - Cameroun)

« **Filmer la ville, filmer l'invisible** » par **Claudia Mollese** (Doctorante à l'EHESS)

« **Préjugés, stéréotypes et décadrages; l'expérience d'un cinéma documentaire en terrain tsignane** » par **Jonathan Larcher** (Doctorant à l'EHESS)

« **Images et formations identitaires au Cameroun du nord** »

par **Mahmoudou Djingui** (Maître de conférences, Université de Maroua),

Joseph Domo (Maître de conférences, Université de Ngaoundéré) et

Trond Waage (Maître de conférences, Université de Tromsø)

13:00 – 14:00 **Lunch**

14:00 – 17:00 **Cinéma et développement**

Modérateur **Francesca Prudence Uriri** (Réalisatrice et chercheuse, Université de Tromsø)

« **Faire du cinéma documentaire en Afghanistan** »

par **Mehdi Zafari** (Étudiant en diplôme de l'EHESS -Stagiaire des ateliers Varan)

« **Études visuelles à l'encontre des stéréotypes : une expérience africano-norvégienne de développement** » par **Drissa Diakitè** (Professeur, Université de Bamako) et **Bjørn Arntsen** (Maître de conférences, Université de Tromsø)

17:00 – 17:30 **Synthèse et perspectives**

par **Lisbet Holtedahl** (Professeure, Université de Tromsø) et

Jean-Claude Penrad (Professeur, EHESS)

17:30 – 19:30 : **Conférence de clôture**

« **Idéologie et savoir académique: un défi pour l'anthropologie visuelle?** »

par **Eva Joly** (Présidente de la Commission du développement du Parlement européen et Professeure de l'Université de Tromsø)

19:30 – 20:30 **Concert de Mari Boine**

à l'Église Saint-Julien-le-Pauvre

rue St-Julien-le-Pauvre, 75005, Paris

20:30 **Dîner dans le quartier latin**

Écritures visuelles des sciences sociales en miroirs

Vers un meilleur équilibre dans la production du savoir entre différentes cultures
Un échange franco-norvégien

JEUDI 24 NOVEMBRE

13:00 – 20:00 PROJECTIONS AU CINÉMA LA CLEF

34, Rue Daubenton, 75005, Paris

Films réalisés dans le cadre de la collaboration entre les universités de Tromsø, Ngaoundéré, Bamako et Maroua

13:00 – 13:10 **Ouverture**

par **Tora Aasland**, Ministre norvégienne de l'enseignement supérieur et de la recherche

13:10 – 14:10 **Cinéma interculturel – Premier essai**

Animateur **Gary Kildea** (Université de Tromsø / Université nationale d'Australie, Canberra)

« **Niger-Norvège. Les femmes, l'ethnocentrisme et le développement** » (1975, 48 min).

Un film de **Lisbet Holtedahl**, (Université de Tromsø).

En 1970, quand Lisbet Holtedahl se rend au Niger oriental pour réaliser sa première étude de terrain, elle y fait une rencontre aussi dérangement, emballante que fascinante avec la société villageoise de Mainé Soroa. De retour en Norvège, le plus grand défi de Lisbet dans son travail anthropologique consistera à faire connaître l'Islam, les femmes et les hommes du Niger oriental à un public norvégien.

14:10 – 15:30 **Les premiers essais des étudiants – quatre films, quatre établissements**

Animateur : **Bjørn Arntsen** (Université de Tromsø)

« **La cuisine d'Oliva** » (2003, 16 min).

Un film d'**Irene Lum Asanji** et de **Reni Jasinski Wright** (Université de Tromsø).

La confection par Oliva d'une paire de bottes traditionnelles sami (komager) dans sa cuisine ouvre une discussion sur l'évolution des identités ethniques entre elle-même, les cinéastes et quelques visiteurs.

« **Beignets DEA** » (2003, 20 min).

Un film de **O. Adama** et **Dahirou** et **A.T. Appolinaire** (Université de Ngaoundéré).

Les beignets faits par le couple d'étudiants, Justine et Clément sont très réputés. Ils leur permettent en outre d'être financièrement indépendants de leurs parents.

« **Mes oreilles, je ne répéterai plus** » (2011, 15 min).

Un film de **R. Asta** et **B. Bachirou** et **M.Y. Zaina** (Université de Maroua).

Un enseignant du primaire affronte des conditions de travail difficiles. Il a élaboré des stratégies personnelles pour maintenir la discipline dans la classe.

« **L'Or aquatique** » (2009, 15 min).

Un film de **Amidou Sogodogo** (Université de Bamako).

Le boom de la construction à Bamako crée une forte demande en sable qu'on extrait du lit du fleuve Niger.

JEUDI 24 NOVEMBRE (suite)

15:30 – 17:25 **La représentation des Africains dans les films**

Animateurs : **Mouazamou Ahmadou** (Université de Maroua) et **Sidy Lamine Bagayoko** (Université de Bamako).

« **Le Dernier des Sultans?** » (1992, 55 min).

Un film de **Lisbet Holtedahl** et **Jon Jerstad** (Université de Tromsø).

Le chef traditionnel Issa Maigari, sultan de la province de l'Adamaoua au nord du Cameroun, est confronté à la violente transformation des structures politiques dans son pays. Il se bat pour survivre en tant que chef tandis que se déroulent les premières élections démocratiques au Cameroun.

« **Telle année, tels poissons** » (2002, 46 min).

Un film de **Bjørn Arntsen** (Université de Tromsø).

Ce film permet de découvrir la vie d'un groupe de pêcheurs de Blangoua, un village sur les rives de la rivière Chari, à proximité de l'endroit où elle se jette dans le lac Tchad. En bordure du Sahara, perdure l'une des plus importantes pêcheries continentales de l'Afrique.

17:25 – 20:00 **Les Africains sur les Africains – hommes, femmes, aînés, jeunes**

Animateurs : **Souleymane Diallo** (Université de Bamako) et

Babette Koulthoumi (Université de Maroua).

« **Djénéba. Une femme Minyanka du sud du Mali** » (2011, 57 min).

Un film de **Bata Diallo** (Université de Tromsø).

Djénéba est une mère de neuf enfants. Elle vit à Kadioloko, au sud du Mali. Depuis que son mari a quitté la famille il y a quelques années, Djénéba et ses enfants s'occupent sans lui des champs de mil de la famille.

« **Missionnaires et pouvoir** » (2001, 37 min).

Un film de **Rachel Issa Djesa** (Université de Tromsø).

Depuis 1949, Maïdawa Thomas a formulé le souhait que son peuple, les Dii, ait un jour la Parole de Dieu dans sa langue maternelle. Depuis, il consacre toute sa vie à traduire la Bible.

« **Juarké. Des garçons deviennent des hommes dans la société Mboum** » (2010, 52 min).

Un film de **Mohamadou Saliou** (Université de Tromsø).

Depuis des siècles, les Mboum pratiquent la circoncision masculine. Aujourd'hui, la transmission de ce savoir s'effrite. Pour palier aux pressions de la modernisation, les autorités traditionnelles tentent de faire renaître la pratique.

Concert de Mari Boine (Norvège) Mercredi 23 novembre, à 19:30

Église Saint-Julien-le-Pauvre,
rue St-Julien-le-Pauvre, 75005, Paris

Mari Boine est une musicienne norvégienne samede connue pour la touche de jazz et de rock qu'elle a ajoutée au « joik » vocal de son peuple. Elle chante dans un style folklorique traditionnel associant le « joik » à une gamme d'instruments d'accompagnement et de percussions. Ses chansons demeurent fortement enracinées dans l'expérience d'une minorité jadis discriminée. En 2003, Mari Boine a reçu le Prix musical du conseil nordique. Elle a été nommée en 2009 Chevalier, première classe, de l'Ordre royal norvégien de Saint-Olav en reconnaissance de la diversité artistique de son œuvre.



Institutions organisatrices

Études visuelles culturelles, Département d'Archéologie et d'Anthropologie sociale, Université de Tromsø
École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Direction de l'audiovisuel

Nous remercions nos partenaires

Ministère des Affaires Étrangères de Norvège, the Norwegian Agency for Development Cooperation, NORAD, Centre d'Études Africaines (EHESS/IRD), CNRS-Images, Ambassade de Norvège à Paris, Research Council of Norway, Centre Franco-Norvégien en Sciences Sociales et Humaines, et Musée du quai Branly.

Organisation scientifique: Lisbet Holtedahl et Jean-Claude Penrad

Coordinatrice: Ane-Marie Hektoen

Langues: français et anglais (traduction simultanée)

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

Corinne Raclin : raclin@ehess.fr

Le séminaire est gratuit et ouvert à tous.

